

Vas-tu abaisser ton moi craintif, homme nu ? Vêts-toi de Lui, habille-toi de lumière, Sa Lumière et tu ne tomberas pas. La peur en toi, qui l'inculque, homme froid ? Sais-tu ce que sera demain ? Cesse de t'enfermer, cesse de te vêtir de peur, cesse d'écouter le menteur. Ta vie d'ici continuera demain. Le crois-tu ? Alors, tu es vivant ! Aie foi, et tu vivras !

[L'ange] Le démon est fort qui isole les âmes. L'homme est pauvre qui écoute la voix du Malin.

L'homme-jouet va se casser, s'il écoute la voix du menteur où est sa liberté ? L'homme de foi, s'il n'est plus, que reste-t-il ?

La matière enferme. L'homme malin croit détenir le pouvoir, mais celui-ci lui sera arraché.

Qui croire ? En toi, Dieu veille, Lui détient la clé, Lui montre la voie.

Vas-tu abaisser ton moi craintif, homme nu ? Vêts-toi de Lui, habille-toi de lumière, Sa Lumière et tu ne tomberas pas.

La peur en toi, qui l'inculque, homme froid ? Tu as perdu le chemin parce que tu as quitté la Voie. Tu as écouté les voix du menteur, elles sont si nombreuses ! Mais, dis-moi, leur force est-elle vive ?

Qui détient les clés de la mort et du séjour des morts ? Lui !

Sais-tu ce que sera demain ? Cesse de t'enfermer, cesse de te vêtir de peur, cesse d'écouter le menteur. Ta vie d'ici continuera demain. Le crois-tu ? Alors, tu es vivant ! Mais, si tu laisses monter en toi un voile de doute, ô que de peurs en toi viendront bousculer ton âme !

Aie foi et tu vivras ! La guerre, la véritable guerre est en toi, ose l'affronter et tu vivras car Lui est avec toi !

Il va mourir, celui qui empeste les lumières, il va périr, celui qui glorifie l'infâme, car nul ne peut combattre CELUI QUI EST !

Ta vie est envol. Ne te laisse pas dessaisir de tes ailes, ne te laisse pas mutiler ton cœur, car alors tu aurais laissé le démon entrer et c'est lui qui te perdra.

Que ton écoute soit juste et tu fermeras en toi la voix des malfaisants.

N'aie pas peur, la peur n'est pas du Royaume ! Avance et tu seras vainqueur. Jamais de retour en arrière ! Qui dois-tu craindre ? En premier lieu toi-même, tu es si petit !

Fais appel à Lui toujours et tu marcheras dans la voie, la vraie, celle qui est Sienne.

Va en paix et bois, ta soif toujours sera désaltérée. Mais, s'il n'y a plus de soif en toi, alors il n'y a plus de vie et le royaume, ton royaume devient mort, parce qu'il appelle la mort. C'est toi qui construis et c'est toi qui détruis.

Que ton regard toujours se tourne vers le Haut et vainqueur tu seras.

Homme de peu de foi qui a été marqué du Sceau de Dieu ne renie pas ta foi car elle est ta joie. Ne te laisse pas couper les ailes, car où sera ton envol alors ?

Aie confiance, Christ n'a-t-Il pas dit : «Ayez confiance» ? Et, pour que tu l'entendes bien, n'a-t-Il pas poursuivi : «J'ai vaincu la mort ! » ?

N'AIE PAS PEUR, N'AYEZ PAS PEUR !

Ta vie en Lui ne peut qu'être. Le Royaume naît dans tes mains, mais il faut que celles-ci soient offrandes.

Le Don est Lui en l'homme !

Si tu renais à Sa vie, alors tu deviendras toi aussi Homme, car Lui habite en l'homme. Si tu te fais terre d'accueil, Lui poussera la porte et en toi fera Sa demeure.

Ce n'est pas Lui qui es à toi, mais toi qui es à Lui. N'inverse pas les rôles, petit homme de la terre, qui que tu sois, tu es Son œuvre et Il t'a modelé à Lui. N'inverse pas les rôles, Lui seul est grand, toi, tu es à la mesure de ta pauvreté.

En le silence du cœur, que la veille soit votre flamme.

En Lui, tu peux vaincre, seulement si tu crois¹ ! Mais si ta foi n'est pas plus grande qu'un grain de poussière, alors poussière tu seras.

Celui qui ne veut pas se laisser glisser dans l'envol ne le trouvera pas, celui dont le cœur est une chape de plomb tombera, mais celui qui pleure dans l'attente, lui verra l'envol.

Que ton cœur jamais ne s'attriste, car en Lui est la joie.

Le Royaume est joie, la naissance est joie. L'autre naissance, la mort, elle est envol, seulement si tu as su jardiner et faire fleurir en toi les ailes de la joie.

La joie est Sienne !

La vie ni la mort ne t'appartiennent, car l'une et l'autre sont à Lui. Il ne reprend jamais ce qu'Il a donné.

Ce que tu ne sais pas, ce que tu ne vois pas, c'est que ce que tu appelles mort est, dans le Royaume, vie au centuple. Toi, tu ne vois que ce qui est enfoui², nous, nous voyons la Flamme, c'est elle qui vibre et enflamme. Si tu es cœur vivant, toi aussi tu verras. Si tu es cœur endormi, alors il faudra qu'en terre le grain germe pour apprendre l'envol.

Mais Lui toujours vient et de toujours à toujours, IL EST VEILLEUR. Si tu veux être à Lui, pleinement, deviens toi aussi veilleur et ta petite flamme en Lui prendra vie !

Si tu dis que tu crois alors que tu ne vois pas, tu as fermé les yeux à l'envol du cœur. Et si tu vis dans la pénombre, là où la peur t'assaille, ne retiens pas dans tes entrailles ce qui de Lui ne vient pas, élève le regard et la peur ne t'assillera pas. Vigilance toujours mais en toute chose !

Deux craintes s'affrontent en toi : celle d'en-Haut et celle d'en-bas ; celle d'en-Haut t'élève et te soulève, celle d'en-bas t'enlise et te perd. Laquelle choisis-tu de suivre ? Ne l'oublie jamais, petit homme, la liberté est une. À toi, les rôles !

Seul celui qui aura commencé la voie comprendra. Pour les autres, l'écriture leur est fermée. Ils ne peuvent ni entendre ni comprendre les

1) Il me semble que le verbe peut être compris dans les deux sens : celui de croire et celui de croître.

2) Dans la tombe.

mots donnés. Il leur faut passer en leur terre le socle de la charrue, ôter l'ivraie et en les sillons semer le grain. Seules la patience, la foi, la certitude que le grain fleurira, seule cette espérance leur fera voir les fruits. Le passage de la terre n'est qu'un chemin pour l'âme vers la compréhension de ce qui est au Ciel.

L'homme sur terre ne voit de ses yeux que ce que la matière lui révèle. La matière est un avant-goût de ce qui est plus Haut.

Le grain en terre pousse, même s'il ne le voit pas. Il en est de même de l'âme qui s'éveille à la demeure du Très-Haut. Qui le voit, hormis Lui ?

Je me sens si épuisée physiquement que je marmonne intérieurement contre cette fatigue qui m'envahit et je pense alors d'un coup aux tâches ménagères que sans cesse, jour après jour, nous devons effectuer. Je finis par avoir l'impression de ne faire plus que cela. Le temps semble devenu si rapide qu'il raccourcit les heures, me semble-t-il et je me sens engluée par moments dans ces tâches matérielles que je dois, comme chacun, accomplir quotidiennement. L'ange répond de suite.

[L'ange] Seul Lui te donnera la force toujours, demande-la Lui ! Celui qui demande reçoit, celui qui ne demande pas, que peut-il recevoir ? Seulement si tu demandes, seulement si tu appelles mais, si tu n'appelles pas, qui peut entendre ?

Lui ne descendra que si toi tu t'élèves. Il vient toujours vers celui qui appelle, assurément, Il vient !

Abaisse aussi ta voix et dans le silence tu L'entendras.

Celui qui ne veut pas voir, ne verra pas mais, à celui qui appelle, il sera donné. Seule l'oreille des sourds reste fermée mais, si tu es malentendant et que ton cœur veille, alors pour toi aussi l'oreille s'ouvrira.

Tous êtes un livre ouvert, ne le ferme que celui qui ne veut ni voir ni entendre, il a choisi l'ombre et l'ombre en lui le couvrira. Il lui suffit d'un battement de paupière pour lever le voile, sa volonté, l'orgueil de sa volonté l'enferment.

Nul ne peut ouvrir la porte, hormis Lui. L'auto-suffisance en l'homme est sa chute.